

plation de la part de Dieu, sur cette pensée si souvent exprimée par les Maîtres, que la contemplation est le terme de la vie spirituelle, et sur la manière de se disposer à l'union divine. Ce dernier paragraphe est particulièrement pratique. Puisse la leçon donnée sur le renoncement si peu connu de nos jours être bien comprise et mise en pratique ! L'amour de soi n'est-il pas le grand obstacle à l'union divine ? Enfin l'auteur donne une méthode toute pleine de piété pour pratiquer l'oraison amoureuse, à l'usage des âmes qui en ont l'attrait.

Comme on peut le voir, c'est un traité complet sur la contemplation. La doctrine qui y est exposée est celle que l'auteur avait faite sienne dans les *Degrés de la Vie spirituelle*, et qu'il rend tout entière à ceux chez qui il l'avait puisée. On ne peut lire qu'avec vif intérêt et grand profit ces pages remplies de science et d'onction. Le génie de chacun des écrivains qui se présentent successivement est varié comme leur caractère et le but qu'ils se proposaient ; cette variété rompt la monotonie que pourrait avoir un ouvrage de ce genre. La piété qui s'exhale de chacune de ces pages, aussi bien de celles qui sont l'œuvre personnelle de l'auteur que de celles qu'il a empruntées aux saints personnages dont il cite les extraits, nous donne l'assurance que ce livre fera le bien que continue d'accomplir son aîné. La *Vie d'union à Dieu* est le complément des *Degrés de la Vie spirituelle*. Dans l'un comme dans l'autre un grand nombre d'âmes trouveront encouragement à désirer et à poursuivre la contemplation.

Nous nous flattons, il est vrai, de professer pour l'auteur une vive amitié et une profonde estime. Mais le jugement que nous exprimons sur son ouvrage repose sur l'œuvre elle-même et sur l'édification que nous y avons trouvée. Le rapport favorable qu'a fait sur ce travail un éminent dominicain, réputé pour sa science théologique, le R. P. Froget, que Mgr l'Evêque d'Angers a chargé de l'examiner, justifie l'humble appréciation que nous en donnons.

L'abbé F. FRUCHAUD,  
Aumônier au Bon-Pasteur.

---

## VARIÉTÉS ANGEVINES

### Les Chapitres du diocèse d'Angers avant la Révolution

Le diocèse d'Angers possédait dix-huit Chapitres ou Collégiales au XVIII<sup>e</sup> siècle, en dehors du Chapitre de la Cathédrale, dont la *Semaine Religieuse* a déjà parlé. Nous en donnons l'énumération, d'après le *POUILLE DU DIOCÈSE D'ANGERS*, imprimé par ordre de Mgr Michel François Couët du Vivier de Lorry, évêque d'Angers, en 1783.

*Chapitre royal de Saint-Laud-lès-Angers.* — Le Chapitre est composé d'un doyen, d'un chantre et de sept chanoines (1) qui sont sous la nomination du Roi. Si quelque église du diocèse peut

(1) Les prébendes portaient les noms de Saint-Barthélemy, Saint-Symphorien, Saint-Laud, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Jacques, Saint-Germain et Saint-Julien.